

Margot, régisseuse d'exposition

1. Quel est ton statut professionnel aujourd'hui et quelles sont les spécificités de ton (ou de tes) métier(s) ?

Je suis régisseuse d'expositions. Je travaille en free-lance sous le régime de l'autoentreprise. Je fais le suivi technique des expositions, de la construction scénographique à l'ouverture au public. Les techniques de ce métier sont l'électricité, la peinture, la construction, la plomberie, la mécanique, la lumière, le son dans les usages les plus fréquents.

Pour les moins fréquents, nous sommes amenés à construire des sculptures en chocolat, à prendre soin de plantes tropicales, à tirer au fusil dans des murs ou encore nourrir des insectes, des perroquets et des limules. Dans le cadre de ces activités, nous devons régulièrement résoudre des problèmes pratiques et trouver des solutions fonctionnelles dans des délais très courts. Certaines périodes sont très intenses, en particulier les montages d'expositions.

Nous pouvons travailler de jours comme de nuit, pendant les heures d'ouvertures et de fermetures. Nos plannings sont construits en fonction de la saison culturelle et des programmations.

Ce métier permet de découvrir différents lieux comme des musées publics, des fondations privées, des réserves, des collections, des jardins.

Il est nécessaire d'apprendre constamment car nous sommes aux services d'artistes et de commissaires. Il faut donc savoir adapter ses méthodes de travail en fonction des besoins. En plus de cette activité, je suis également assistante technique de l'artiste Felice VARINI. Nous sommes une équipe de cinq assistants et procédons à la réalisation de pièces monumentales in situ. Les œuvres de Felice VARINI sont des peintures de grandes envergures, la plupart du temps peintes sur des bâtiments de grandes villes des cinq continents. Travail en hauteur, projections laser, application aux pinceaux sont les usages fréquents.

2. Peux-tu retracer brièvement ton parcours depuis le lycée ?

Après un bac littéraire option arts plastiques, j'ai intégré les Beaux-Arts de Nantes. J'ai obtenu un Diplôme National d'Art Plastique (DNAP) puis un master "Action" relevant des pratiques corporelles dansées. Durant mes cinq années d'études, j'ai fait un maximum de stages pour construire mes premières expériences professionnelles dans le milieu de l'art. Durant ces cinq années, j'ai aussi cumulé les jobs alimentaires pour financer mes études. C'est en fin de première année que j'ai rencontré Felice VARINI en réussissant à être stagiaire sur le montage d'une de ses expositions.

3. Pourquoi t'être lancé dans cette voie professionnelle-là ? À quel moment as-tu eu le "déclat" ?

Pour être honnête, je n'ai jamais réellement fait le choix de ce métier. Mes stages rémunérés et toutes mes expériences se sont faites à la fois par une curiosité immense pour le milieu artistique et la nécessité de subvenir à mes besoins.

J'avais besoin de chercher ailleurs ce qui manquait à mes études. J'ai découvert un aspect concret et assez rude de la profession mais très enrichissant. Cela m'a permis d'accéder à un milieu social différent de celui dans lequel j'avais évolué.

Quelques mois avant la fin de ma dernière année d'étude, j'ai accepté un poste important pour lequel j'avais candidaté. De ce fait, j'ai fait le choix de quitter ma formation avant l'obtention du diplôme pour me lancer entièrement dans cette voie professionnelle. Choix que je n'ai jusqu'alors jamais regretté.